

La Finance Islamique face à la crise du Covid-19 : Atouts et Défis

Islamic Finance in the Face of the Covid-19 Crisis: Strengths
and Challenges

TALEB BENDIAB Ismahan Asma ¹

Docteur.Laboratoire MIFMA

Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion

Université de Tlemcen

Ismahanasma.talebbendiab@univ-tlemcen.dz

Date de soumission :19-05-2021 / Date d'acceptation :04-06-2021

Résumé :

Alors que la pandémie du Covid-19 se propage encore, son impact va au-delà du secteur de la santé et touche le secteur économique et financier mondial. La pandémie du Covid-19 représente un choc exogène pour l'économie. Par conséquent, le secteur de la finance islamique n'est pas à l'abri d'une telle crise et la baisse attendue de la performance des banques islamiques n'est pas substantiellement différente de celle des banques conventionnelles comme ce fut le cas pendant la crise de 2008, car La finance islamique détient une part de marché importante dans la Microfinance, le financement des PME et des particuliers frappés en plein fouet par la crise du Covid-19. Cet article vise à présenter les instruments financiers islamiques qui peuvent lutter contre les effets néfastes de cette nouvelle pandémie et qui représentent les atouts majeurs dont dispose le secteur financier islamique à savoir, la Zakat qui est un instrument de charité, Qardh-Al -Hassan qui est un contrat islamique non lucratif et les instruments islamiques de levée de fonds comme les Sukuks et le Waqf et enfin l'importance d'utiliser la Fintech pour mettre en place un système financier alternatif et durable après le Covid.

Mots clés : Covid19, Finance islamique, banques islamiques, Fintech

Code Jel :G1,G9

¹ **Auteur correspondant :** TALEB BENDIAB Ismahan Asma.**E-Mail :**
Ismahanasma.talebbendiab@univ-tlemcen.dz

Abstract:

As the Covid19 pandemic continues to spread, its impact extends beyond the health sector to the global economic and financial sector. The Covid-19 pandemic is an exogenous shock to the economy. Therefore, the Islamic finance sector is not immune to such a crisis, and the expected decline in the performance of Islamic banks is not substantially different from that of conventional banks as was the case during the 2008 crisis. Islamic finance has a significant market share in microfinance, the financing of SMEs and individuals hit hard by the Covid19 crisis. This article aims to present the Islamic financial instruments that can fight against the adverse effects of this new pandemic and that represent the major assets that the Islamic financial sector has, namely, Zakat which is an instrument of charity, Qardh-Al – Hassan, which is an Islamic non-profit contract and Islamic fundraising instruments such as Sukuks and Waqf and finally the importance of using Fintech to build an alternative and sustainable financial system after Covid.

Keywords

Covid19, Islamic Finance, Islamic Banks, Fintech

Classification code JEL:G1,G19

Introduction :

La pandémie du Corona Virus (Covid-19) a probablement débuté fin 2019 en Chine et s’est propagé à grande vitesse créant une crise sanitaire mondiale. Actuellement en date du (10/05/2021), l’Organisation Mondiale de la santé récence 159 millions de personnes atteint du Covid-19, et 3.3 millions le nombre de décès.

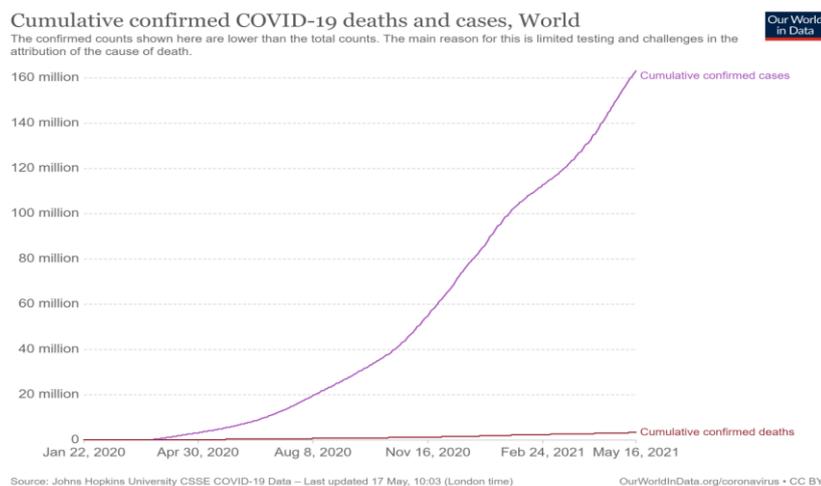


Figure 1.

Nombre de cas et de décès par le Covid-19 cumulé

La majorité des états ont opté pour des phases de confinements et de déconfinement de leurs populations pour lutter contre cette pandémie. Cette stratégie de fermeture et de distanciation sociale a fait baisser considérablement la production, a perturbé les chaînes d'approvisionnement, a causé la perte des revenus, a perturbé le flux de crédit et a entraîné la faillite de plusieurs entreprises. Cet arrêt d'activité a causé un ralentissement considérable de l'économie mondiale engendrant une panique sur les marchés financiers et une perte de confiance des investisseurs transformant la crise sanitaire de départ en une crise économique et financière.

L'histoire nous enseigne qu'après chaque crise mondiale, les écosystèmes et les entreprises cherchent des solutions innovantes à leurs problèmes et essaient d'adopter de nouveaux modèles adaptés aux nouvelles réalités. Dans ce contexte, la crise sanitaire du Covid-19 a mis la lumière sur l'importance de la digitalisation et de la FinTech.

Le concept de la Fintech est apparu après la crise financière de 2008 (Haddad, 2018). La technologie financière (FinTech) est l'utilisation de technologies innovantes modernes dans le domaine de la finance (Rabbani et al, 2020). La Fintech est un nouveau type de services financiers fourni grâce aux technologies à un large type d'utilisateurs (Schueffel, 2016).

Tandis que la crise financière de 2008 a ouvert la voie à l'émergence des systèmes financiers islamiques comme véhicule de reprise. La crise sanitaire du Covid-19 a mis la lumière sur l'importance de la Fintech dans la finance islamique.

La Fintech est une innovation acceptable et applicable à la finance islamique tant qu'elle ne viole aucun principe de la charia. Par conséquent, La Fintech islamique peut être définie comme toute Fintech répondant aux besoins des institutions financières islamiques et conçue pour respecter les principes établis par la Charia (Haider et al, 2020). La Fintech islamique est « La livraison numérique de la Finance Islamique » (Kabir Hassan et al, 2020).

La crise sanitaire du Covid-19 a eu des conséquences très néfastes sur les marchés financiers conventionnels et islamiques. Les banques islamiques font faces à une nouvelle crise qui diffère de la crise financière de 2008 et doivent par conséquent déployer des stratégies différentes et adéquates pour y faire face.

Parmi les défis de la finance islamique est que le marché financier reste encore jeune, il continue d'enregistrer une croissance positive mais cette croissance est ralentie depuis quelques années, en raison de la baisse des prix des hydrocarbures ainsi que d'autres facteurs dans les trois Pays représentant 65% de la finance islamique, à savoir : L'Arabie Saoudite, L'Iran et la Malaisie (Ready, 2018). Cette forte dépendance au pétrole représente un autre défi pour la finance islamique.

La décision des régulateurs de reporter le remboursement des prêts de 3 à 6 mois, met toutes les banques -y compris les banques islamiques- face à un défi de gestion du risque de liquidité. Les banques du monde entier sont confrontées aux problèmes de liquidité et sont déjà à court de liquidité (Alvarez, 2020).

1- Revue de la littérature sur L'impact économique de la pandémie du Covid-19 :

La crise sanitaire du Covid-19 montre encore une fois les disfonctionnements de la finance conventionnelle basée sur la maximisation des profits et met en avant la nécessité de se tourner vers une finance plus éthique capable d'aider ceux qui sont dans le besoin. La finance islamique dispose d'outils tels que le Waqf, Qardh-Al-Hasan, Sadaqa et Zakat qui permettent d'injecter de la liquidité rapidement sur le marché (Haider et al, 2020 ; Radwan, 2020 ; Zandifar, 2020 ; Al tawfiq, 2020).

Actuellement (En 2021), Alors que le monde entier souffre toujours de la pandémie du covid19 avec ses nouvelles variantes, les économistes et chercheurs se panachent déjà sur les démarches à suivre et les méthodes à adopter pour remettre l'économie mondiale sur les rails ; parmi eux des chercheurs tentent de démontrer l'importance de la finance islamique pour surmonter cette crise et le rôle que peut jouer la Fintech pour aider les banques islamiques à atteindre cet objectif (Kabir Hassan, 2020).

Les principes de la finance islamiques ont permis aux banques islamiques de mieux résister face à la crise financière de 2008 (Taleb Bendiab, 2018), mais la crise actuelle du Covid-19 est très différente.

Les principes fondamentaux de la finance islamique tels que l'interdiction du taux d'intérêt « Riba » et l'interdiction des produits issus de l'ingénierie financière conventionnelle (les options, les swaps et les actifs toxiques...) permettent aux banques islamiques de se préserver des crises.

La finance islamique dispose de nombreux atouts qui vont lui permettre de contribuer significativement à la reprise de l'activité économique progressivement, car cette dernière se base uniquement sur l'activité réelle, sur le principe de partage de pertes et profits et considère la monnaie uniquement comme moyen d'échange (exp : les Sukuk sociaux).

La finance islamique dispose de plusieurs atouts lui permettant de faire face à des situations de crise (Haider et al, 2020). Les instruments sociaux proposés par la finance islamique tels que Quardh-Al-Hasan, Zakat, Social Sukuk et Waqf peuvent être utilisés pendant et après la crise du Covid 19, pour aider les entreprises, les PME et les particuliers en difficultés. La finance islamique est basée sur le principe de la justice social et la répartition équitable des revenus, c'est deux principes sont très important en temps de crise (Smolo et Mirakhor, 2010)

2- Les outils de la finance islamique qui peuvent être utilisés en période de crise du Covid19 :

La 'Zakat', qui représente un des piliers de l'islam et qui consiste à payer 2,5% des actifs possédés pendant un an. Cette pratique permet de lutter contre l'inégalité des revenus ; d'apporter une justice socio-économique dans la société et de combattre la pauvreté. Elle représente une assistance d'urgence à court terme pour les personnes les plus touchées par la crise du Covis-19.

Le Waqf, est un engagement contractuel volontaire (volonté personnelle) consenti par un donateur (al-Waqif ou bien al-Mohabiss) qui, de plein gré, pour répondre à des besoins donnés et réaliser des objectifs variés, constitue en Waqf un bien (al-Mohabas), au profit d'un bénéficiaire (Rachedi, 2014). L'institution du Waqf (pluriel awqaf) constitue un instrument spécifique de l'économie islamique dont la mission principale consiste à remédier à des problématiques sociales complexes. Cette institution dispose de ses propres ressources et revenus alloués à 100% à des causes sociales, et pour des buts charitables variés.

Qard Al-Hassan : il désigne le prêt sans intérêt ou le prêt de bienfaisance, ce mécanisme fait partie des outils d'aide et des moyens d'entraide accessibles à toutes les catégories de personnes qui nécessitent de l'aide en cette période de crise et qui ne rentrent pas forcément dans la catégorie de personnes bénéficiaire de la Zakat, il peut être considéré comme un fonds de sauvetage à court terme permettant aux clients des institutions financières islamiques de lever des fonds rapidement et à zéro coût (Afkar, 2017).

En pratique, cet instrument est largement ignoré par les banques islamiques à cause de son caractère non lucratif ; alors que sa commercialisation représente un des atouts de la finance islamique qui peut aider les micro-entrepreneurs à restaurer leur position précédente le plus rapidement possible. Si cet outil financier islamique est utilisé efficacement, il deviendra un excellent moyen de stimulation de la croissance micro-entrepreneuriale (Iqbal et Shafiq, 2015).

Les institutions financières islamiques peuvent profiter des instruments religieux tels que la Sadaqa et le Waqf pour lever des fonds qui seront prêtés sous forme de prêts de bienfaisance Al Qard Al-Hassan (Brghou et Hamimida, 2021)

Les Sukuks : ce sont des obligations labélisées islamiques, cependant les gains réalisés par les actifs sous-jacent aux quels sont adossés reproduisent le même concept de paiement du coupon sauf que les investisseurs ne prêtent pas d'argent à l'emprunteur mais financent l'activité sujet du besoin (Alam et al., 2013).

Les sukuks servent à financer les grands projets d'états comme la construction des routes, des barrages...etc, mais pas seulement. En effet, l'IFFIm (Facilité financière internationale pour la Vaccination) a émis, en 2014, en 2015 et en 2019 des Sukuk destinés à promouvoir la vaccination (Vaccine Sukuk), cette initiative a été favorablement accueillie par les marchés et a remporté le prix de «la meilleure innovation en finance islamique» décerné par Euromoney.

D'autres Sukuks appelés SukukIhsan émis par la Malaisie avaient pour but d'améliorer la qualité de l'enseignement public (Noordin et al. 2018). Ces expériences peuvent être une source d'inspiration pour les gouvernements souhaitant relancer leurs secteurs clés fragilisés par la crise du Covid-19 à savoir : le secteur de la santé, de l'enseignement ainsi que le secteur économique et financier.

Consciente de l'importance des Sukuks pour contrecarrer l'impact du Covid-19. La Banque islamique de développement (BIsD) a levé 1,5 milliard de dollars avec son premier "Sukuk of Sustainability" en Juin 2020 (Abdullah et Keshminder, 2020). Les recettes seront utilisées exclusivement pour des projets sociaux dans le cadre du

financement durable de la BISD, en se concentrant sur l'accès aux services essentiels, le financement des PME et la création d'emplois.

3- Le rôle de la Finance Islamique dans l'après crise du Covid-19 :

3-1 L'utilisation de la Fintech pour Waqf crowdfunding, Zakat...etc :

La Fintech a bouleversé notre vie quotidienne avec ses innovations technologiques dans le domaine de la finance. Notre vie actuelle est liée aux innovations technologiques ou les services financiers sont fournis par le biais de l'intelligence artificielle, et les robots sont des conseillers financiers (Khan et Rabbani, 2020). L'utilisation de la blockchain et de l'intelligence artificielle a déjà révolutionné le monde de la finance (Hasan et Hassan, 2020).

L'utilisation de la Fintech dans la prestation des services islamiques tels que Waqf, Crowdfunding et Zakat, etc. rendra plus transparente, efficace, innovante, attrayante et conviviale la fourniture des services financiers aux clients (Todorof, 2018).

3-2 Le rôle important des institutions de Microfinance islamique :

Le Microfinancement est décrit comme : « Le mode de financement qui procure de l'argent aux pauvres afin de les aider à devenir indépendant » (Tevanti, 2013). Plusieurs recherches se focalisent sur l'importance de redonner aux institutions financières leur fonction de départ qui est d'aider les personnes à se financer, à répondre aux besoins sociaux et à étendre le crédit aux plus nécessiteux à grande échelle et dans des zones géographiques étendues et reculées (Amran et al, 2014 ; Choudhury, 2014)

Les Institutions de Microfinance Islamiques (IMFI) ont un rôle fondamental dans le financement sans intérêt dédié aux pauvres sous forme de Qardh-Al-Hasan (Amran et al, 2014). Cet instrument de la finance islamique accordé sans intérêt et sans aucun garant requis peut représenter un de ses atouts pour gérer la période difficile de l'après Covid-19 car il peut aider les populations vulnérables appauvries par cette crise à se financer, à réparer les dommages de cette dernière et à relancer l'activité économique.

3-3 Education, santé et alimentation :

L'éducation, la santé et l'alimentation sont des domaines qui nécessitent une attention particulière pendant et après la crise du Covid-19 et l'Islam considère ses trois domaines comme essentiels et indispensables pour chaque être humain en plus du droit à la justice et le droit à la liberté (Hassan ; 2009)

3-4 Responsabilité sociale et solidarité:

La convergence entre la finance islamique et l'Éthique, la morale et la responsabilité sociale des entreprises fait l'objet de plusieurs recherches. Le concept et la théorie de la finance islamique liés à la responsabilité sociale ont gagné en popularité et en acceptation parmi les universitaires et les décideurs occidentaux (Hassan et Harahap, 2010). L'un des objectifs les plus importants de la

finance islamique est la création de la justice sociale, la responsabilité, la solidarité et l'élimination de la corruption dans les transactions commerciales (Elmelki, 2009).

- La finance islamique a donc plusieurs atouts, dispose d'une panoplie d'outils qui peuvent aider à surmonter la crise du Covid-19 et lui permettent de jouer un rôle important dans la période post-covid. Néanmoins, elle doit gérer plusieurs contraintes et faire face à des défis de taille :

Un marché fragmenté : La propagation du virus a poussé les pays à s'isoler et à limiter les transactions, les voyages et la communication créant par cela une crise financière plus sévère que la crise financière de 2008 (Ozili, 2020)

Investissement dans les MFI et les PME : Dans les pays MENA et Asie du Sud, la finance islamique détient une part de marché importante dans le financement des MFI, des PMI et des particuliers et c'est derniers ont été frappé en plein fouet par la crise du Covid-19.

La dépendance aux dépenses des gouvernements : Les banques islamiques des pays arabes dépendent des dépenses gouvernementales et sont impactées directement par la chute des prix du pétrole.

Le risque de liquidité : Les banques islamiques font face à un risque de liquidité causé par le report des remboursements des prêts par les gouvernements soucieux de restructurer les prêts ainsi que par le manque d'entrées de liquidité.

L'absence de nouveaux clients : L'incertitude causée par la crise du Covid-19 provoque une certaine réticence des clients et une peur d'investir. Cette situation a un impact négatif direct sur les bénéfices des banques islamiques.

L'absence de bénéfice et la peur des fusions : La perte de profit des banques islamiques va causer la détérioration de leurs capitaux propres, ce qui peut pousser les actionnaires encouragés par les régulateurs à d'éventuelles fusions.

4- Le rôle de la FinTech islamique en période du Covid19

La pandémie COVID-19 n'a épargné aucun pays et a eu un impact dévastateur sur l'économie mondiale. Elle a également conduit à une plus grande prise de conscience du potentiel de la finance islamique, et a accéléré la transformation numérique qui était déjà en cours avant la pandémie.

L'Islam accepte toutes les innovations tant qu'elle ne viole pas les principes de la charia. Les entreprises Fintech islamiques vont proposer de meilleurs services financiers islamiques et à moindre coût (Rabbani et Khan, 2020). Le nombre d'utilisateurs de la Fintech a beaucoup augmenté de Février à Juin 2020 (Fu & Mishra, 2020).

La Fintech islamique va changer la donne pour la finance islamique principalement pour les raisons suivantes:

La Fintech islamique est flexible, attractive, efficace et conduit à l'inclusion financière et à l'innovation (Rabbani et al., 2020).

Le succès de la finance islamique et l'ampleur du rôle qu'elle jouera dans en période post-Covid seront principalement déterminés par l'utilisation et l'adoption de la Fintech au cours des deux prochains mois (Haider, 2020). La Fintech et la fourniture de services financiers par les banques islamiques vont être complémentaires en raison des changements infrastructurels, comportementaux et technologiques suivants dans la société.

Le monde post-covid sera différent et on s'attend à ce qu'il y ait un changement significatif dans le comportement des gens. La distanciation sociale va probablement rester longtemps après le virus du Covid-19 car elle a marqué psychologiquement la vie des individus (Pathan, 2020).

La période du Covid a encouragé les gens à utiliser le paiement basé sur la Fintech tels que le paiement par carte, en ligne, via des applications au lieu de l'argent liquide ; Ce mode de paiement sans liquidité est facile, pratique, efficace. Par conséquent, ce virage numérique devrait être accepté et adopté en période post Covid-19.

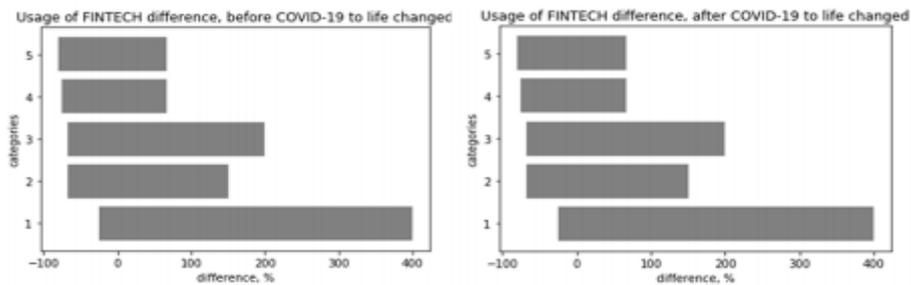
Les entreprises Fintech s'intègrent mieux les institutions financières: La Fintech représente un bouleversement dans le domaine de la finance et de l'innovation. Les entreprises Fintech ont mis les banques islamiques, les entreprises Takaful et autres institutions financières islamiques face à de nouveaux défis : Remplacer les produits, les services et les modèles commerciaux par des technologies numériques plus efficaces.

L'utilisation de la Fintech à travers : la blockchain, la Big data et l'apprentissage automatique dans la finance islamique apportera plus d'efficacité et de transparence pour les consommateurs ainsi que pour les régulateurs et les IFI (Sun et al.2020; Rabbani, 2020a).

À partir de tous les arguments ci-dessus, nous pouvons conclure que la période Covid-19 offre une opportunité à la Fintech islamique de se développer et de fournir un système financier alternatif. En outre, la Fintech islamique peut fournir des services financiers innovants en respectant la charia, assurer l'inclusion financière et participer à la réduction de la pauvreté.

La figure 2 montre cette importance avant et après la crise du Covid-19. L'utilisation des technologies FinTech est inversement liée aux attitudes à l'égard des habitudes de la vie quotidienne en raison des risques liés à la crise de la Covid-19, encore plus dans un environnement instable et risqué. Le grand public n'est pas encore conscient de la possibilité d'utiliser des instruments Fintech pour des transactions financières non bancaires. Par conséquent, il n'est pas possible de déterminer avec certitude si l'utilisation ou les attitudes à l'égard de l'utilisation de ces instruments influeraient sur la situation financière et économique (Vasenska, et al, 2021).

Figure2 : Usage de la Fintech avant et après le Covid-19



Source : Vasenska, et al, (2021).

5- Les nouveaux services financiers –Post Covid- basés sur la Fintech islamique :

La crise sanitaire du corona virus s’est transformée en une crise économique, confrontant les entreprises à un certain nombre de défis, du secteur de la logistique aux opérations sur le lieu de travail et de la chaîne d’approvisionnement, en passant par les finances et la trésorerie, les impôts et le commerce. La situation actuelle offre une opportunité d’améliorer la performance des Institutions Financières Islamiques ; en lançant de nouveaux services financiers innovants basés sur la Fintech et en exploitant de nouveaux marchés.

La crypto-monnaie islamique:

Une crypto-monnaie est un actif numérique basé sur Internet sécurisé par la technologie appelée cryptographie. Il est très sécurisé car il est presque impossible de doubler les dépenses ou de le contrefaire. Il existe un grand nombre d’investisseurs musulmans qui souhaitent investir dans le Bitcoin mais qui sont réticents en raison du respect de la charia. Ils doivent avoir la possibilité d’investir dans une crypto-monnaie islamique moins volatile (Baker, 2017). Il est possible d’émettre la crypto-monnaie islamique si le problème de volatilité est résolu (Alzubaidi, 2017). La crypto-monnaie islamique peut être un outil de finance islamique populaire après le Covid pour attirer de nouveaux investisseurs et mobiliser des ressources.

Les crypto-monnaies adossées à l’or conformes à la charia sont déjà sur le marché, par exemple. Monnaie X8, OneGram etc.

Un système basé sur la blockchain pour Zakat, Qardh-Al-Hasan, etc.

La blockchain est le registre distribué décentralisé pour enregistrer la transaction financière. La technologie de la blockchain peut être appliquée dans les services financiers tels que Zakat, Qardh-Al-Hasan, les prêts P2p et Mudaraba, etc. La technologie de la blockchain apportera plus de transparence et d’efficacité (Khan, 2020). La technologie blockchain peut également être utilisée pour d’autres transactions, telles que l’enregistrement d’un accord foncier, etc.

Les contrats intelligents:

Les contrats intelligents sont utilisés pour faciliter le transfert d'actifs numériques sur la base de conditions générales préalablement convenues. L'un des objectifs fondamentaux de la finance islamique est d'apporter transparence et efficacité dans ses transactions et les contrats intelligents aident à atteindre cet objectif. Le contrat intelligent numérique est définitivement l'avenir de la finance et il remplacera le contrat traditionnel sur papier car il contribue à apporter plus de fiabilité et de transparence sans mettre en danger sa légitimité (Rahim, 2018).

Les services bancaires islamiques intelligents :

Le monde intelligent est très souvent utilisé aujourd'hui pour les villes intelligentes, les téléphones intelligents et les services bancaires intelligents. Le «smartness» est fondamentalement atteint en adoptant les technologies innovantes telles que l'automatisation, le cloud IoT, etc. Smart Banking signifie une approche plus intelligente basée sur la technologie du service client dans la fourniture de services financiers. Smart Banking est un nouveau concept de la banque islamique où l'engagement et la satisfaction des clients sont portés à un autre niveau. Exemple: Qitmeer est la première plate-forme bancaire islamique de nouvelle génération basée sur BlockDAG, qui servira les clients des banques islamiques pour des investissements éthiques selon le Coran et la Sunnah (Rabbani, 2020).

La RegTech islamique :

Islamic RegTech est un mélange de réglementation et de technologie, qui vise à améliorer la transparence, la cohérence et la normalisation des processus réglementaires dans la finance islamique. Il est essentiel de garantir que les progrès technologiques ne compromettent pas les principes de la charia.

Les Services de conseil en robotique :

Le rôle de l'intelligence artificielle (IA) devient de plus en plus important dans l'étude de la banque et de la finance. Les banques et les organisations de services financiers utilisent les services de conseil robotique pour fournir des services financiers aux clients. Cela changera à jamais l'expérience des services financiers. Les services de conseil en robotique pour les banques islamiques incluent Chatbot pour les conseils financiers et le calcul de Zakat (Khan et Rabbani, 2020a; Khan et Rabbani, 2020b)

Le financement participatif et prêt P2P

Une initiative FinTech, le prêt P2P et le financement participatif ont fourni aux emprunteurs un moyen facile, plus rapide, moins cher et abordable d'obtenir des financements directement du public. Le crowdfunding est devenu la première source de financement des startups en très forte croissance. Il a le potentiel de devenir le plus grand challenger du média traditionnel de la finance. Le financement participatif et les prêts P2P seront le futur du financement.

Conclusion:

A partir de ce qui a été évoqué dans cet article, nous pouvons conclure que la crise du Covid-19 a paralysé l'économie mondiale. Cependant, il est encore tôt pour estimer l'ampleur des dégâts de cette dernière sur les différents secteurs. Dans le but d'étudier le rôle que pourra jouer la finance islamique pour contrer les effets

néfastes de la crise sanitaire actuelle, nous avons présenté en premier lieu, les atouts dont dispose le secteur financier islamique, en mettant le point sur certains instruments financiers islamiques qui peuvent aider les pays à alléger les effets néfastes de cette crise sanitaire, et en expliquant le rôle de la finance islamique dans la période post-covid-19. En second lieu nous avons présenté les défis que pose cette crise sanitaire au secteur financier islamique. En effet, l'efficacité des instruments financiers islamiques dans la lutte contre les effets néfastes de la crise du covid-19 est conditionnée par l'existence d'une forte volonté du secteur bancaire participatif, le soutien gouvernemental et de l'existence d'un écosystème approprié. Enfin, nous avons expliqué comment la Fintech islamique peut aider la finance islamique à prospérer dans la période post-covid.

Comme dans chaque travail de recherche, cet article a des limites. La plus importante reste l'aspect théorique de ce dernier. Les informations présentées dans cet article méritent bien des vérifications empiriques qui feront l'objet de recherches futures. Par ailleurs, et en raison de la nouveauté de la thématique concernant la finance islamique face à la crise du Covid-19, nous ne disposons pas de données concernant des exemples d'utilisation des instruments financiers islamiques pour faire face à cette crise.

En dépit de l'importance de ce qui a été évoqué dans cet article, il est intéressant de quantifier l'apport potentiel de la finance islamique en réponse à la crise du Covid-19, en mettant l'accent sur l'importance de l'adoption de la fintech dans le secteur financier islamique.

Bibliographie :

- Abdullah, M. S., & Keshminder, J. S. (2020). What drives green sukuk? A leader's perspective. *Journal of Sustainable Finance & Investment*, 1-21.
- Abou Shakra, N. (2019). L'impact de la Fintech dans la restructuration du secteur bancaire au Liban (Doctoral dissertation, Amiens).
- Afkar, T. (2017). Influence Analysis of Mudharabah Financing and Qardh Financing to The Profitability of Islamic Banking in Indonesia. *Asian Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 2(03), 340-351.
- Alam, N., & al., (2013), "Are Islamic bonds different from conventional bonds? International evidence from capital market tests", *Borsa Istanbul Review*, vol 3, n°13pp. 22-29.
- Al-Tawfiq, J. A., & Memish, Z. A. (2020), "COVID-19 in the Eastern Mediterranean Region and Saudi Arabia: prevention and therapeutic strategies. *International Journal of Antimicrobial Agents*," 55(5), 105968.
- Alvarez, F. E., Argente, D., & Lippi, F. (2020) "A simple planning problem for COVID-19 lockdown," (No. w26981). National Bureau of Economic Research.
- Alzubaidi, I. B., & Abdullah, A. (2017), "Developing a Digital Currency from an Islamic Perspective: Case of Blockchain Technology," *International Business Research*, 10(11), 79-87.
- Amran, A., Lee, S. P., & Devi, S. S. (2014). The influence of governance structure and strategic corporate social responsibility toward sustainability reporting quality. *Business Strategy and the environment*, 23(4), 217-235.
- Baker, S. R., Bloom, N., Davis, S. J., & Terry, S. J. (2020), "COVID-induced economic uncertainty," (No. w26983). National Bureau of Economic Research.
- BRGCHOU, K., & HAMIMIDA, M. (2021). La finance islamique face aux effets économiques de la crise sanitaire «COVID-19». *Recherches et Applications en Finance Islamique (RAFI)*, 5(1), 1-15.
- Choudhury, K. (2014). Service quality and word of mouth: a study of the banking sector. *International Journal of Bank Marketing*.

- Elmelki, A., & Ben Arab, M. (2009), "Ethical investment and the social responsibilities of the Islamic banks," *International Business Research*, 2(2), 123-130.
- Fu, J., & Mishra, M. (2020), "The Global Impact of COVID-19 on Fintech Adoption," Available at SSRN 3588453.
- Haddad, C., & Hornuf, L. (2019). The emergence of the global fintech market: Economic and technological determinants. *Small business economics*, 53(1), 81-105.
- Haider Syed, M., Khan, S., Raza Rabbani, M., & Thalassinou, Y. E. (2020). An artificial intelligence and NLP based Islamic FinTech model combining Zakat and Qardh-Al-Hasan for countering the adverse impact of COVID 19 on SMEs and individuals.
- Hasan, R., Hassan, M. K., & Aliyu, S. (2020), "Fintech and Islamic Finance: Literature Review and Research Agenda," *International Journal of Islamic Economics and Finance (IJIEF)*, 3(1), 75-94.
- Hassan, A., & Harahap, S. S. (2010), "Exploring corporate social responsibility disclosure: the case of Islamic banks," *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*
- Hassan, M. K., & Kayed, R. N. (2009), "The global financial crisis, risk management and social justice in Islamic finance," *Risk Management and Social Justice in Islamic Finance*.
- Hassan, M. K., Rabbani, M. R., & Ali, M. A. M. (2020). Challenges for the Islamic Finance and banking in post COVID era and the role of Fintech. *Journal of Economic Cooperation & Development*, 41(3), 93-116.
- Iqbal, Z., & Shafiq, B. (2015). Islamic finance and the role of Qard-al-Hassan (Benevolent Loans) in enhancing inclusion: A case study of AKHUWAT. *ACRN Oxford Journal of Finance and Risk Perspectives*, 4(4), 23-40
- Noordin, N. H., Haron, S. N., Hasan, A., & Hassan, R. (2018). Complying with the requirements for issuance of SRI sukuk: the case of Khazanah's Sukuk Ihsan. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*.
- Ozili, P. K., & Arun, T. (2020), "Spillover of COVID-19: impact on the Global Economy," Available at SSRN 3562570.
- Rabbani, M.R., Khan, S., Thalassinou, I.E. (2020), "FinTech, Blockchain and Islamic Finance: An Extensive Literature Review," *International Journal of Economics and Business Administration*, 8(2), 65-86.
- RACHEDI, S « Etat des lieux et perspective de la finance islamique en Algérie » Université de Strasbourg, faculté de droit sciences politique et gestion, 2014
- Radwan, M., Sha, S. A., & Brescia, V. (2020), " Islamic Finance Role in the Time of COVID 19 Pandemic: The Way Out during and after Emergency.
- Ready, R. C. (2018), "Oil prices and the stock market," *Review of Finance*, 22(1), 155-176.
- Schueffel, P. (2016). Taming the beast: A scientific definition of Fintech. *Journal of Innovation Management*, 4(4), 32-54.
- Vasenska, I., Dimitrov, P., Koyundzhyska-Davidkova, B., Krastev, V., Durana, P., & Poulaki, I. (2021). Financial Transactions Using FINTECH during the Covid-19 Crisis in Bulgaria. *Risks*, 9(3), 48.
- Smolo, E., & Mirakhor, A. (2010). The global financial crisis and its implications for the Islamic financial industry. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*.
- Sun, H., Rabbani, M.R., Sial, M.S., Yu, S., Filipe, J. A., and Cherian. J. (2020). "Identifying Big Data's Opportunities, Challenges, and Implications in Finance." *Mathematics* 8(10).
- Taleb Bendiab, I. A. (2018). Évaluation de l'efficacité, la performance et le risque des banques conventionnelles et non-conventionnelles: essais empiriques (Doctoral dissertation, Université Paris-Saclay (ComUE)).
- Tavanti, M. (2013), "Before microfinance: The social value of microsavings in Vincentian poverty reduction," *Journal of business ethics*, 112(4), 697-706.
- Todorof, M. (2018, August), "Shariah-compliant fintech in the banking industry," In ERA Forum (Vol. 19, No. 1, pp. 1-17). Springer Berlin Heidelberg.
- Zandifar, A., & Badrfam, R. (2020), "Fighting COVID-19 in Iran; economic challenges ahead," *Archives of Iranian medicine*, 23(4), 284.